

3. Un autre mode de lecture moins dangereux que le premier, mais nuisible tout de même à la solide culture intellectuelle, c'est la lecture paresseuse, la *lecture passive*.

Il y a des personnes pour qui la lecture constitue une grande puissance et qui s'y adonnent avec bonheur. Quand elles ont un livre en main, elles s'y absorbent, et vous avez peine à les en arracher ; mais demandez-leur, une fois qu'elles ont fini, quelle est la trame de l'action qui s'y déroule, la nature de la thèse qui y est soutenue, elles sont incapables de vous répondre. Elles se sont laissées aller à leurs impressions de détail, sans chercher à les dominer — comme on descend le cours d'une rivière mollement couché au fond d'une barque.

Sans doute une telle occupation n'est pas complètement inféconde, car c'est déjà beaucoup de s'intéresser sincèrement aux œuvres littéraires — non aux romanesques ou futiles. Mais, à tout prendre, ce genre de commerce est dangereux. Il rend l'esprit incapable d'aborder avec fruit les grands écrivains, ceux qui demandent pour être goûtés et compris une collaboration véritable de la part du lecteur. Il lui interdit les efforts virils par où notre pensée aborde la pensée des hommes supérieurs, la pénètre et s'en enrichit.

Faites-vous donc une loi de tenir en haleine votre intelligence dans toute les opérations qu'elle exécute. Il y a certaines questions que l'on peut se poser, presque à chaque page de n'importe quel livre : — "Qu'est-ce que l'auteur veut dire ? — Mon expérience personnelle, ce que j'ai vu, ce que j'ai lu ailleurs, est-il d'accord avec son opinion ? Si non, lequel des deux a raison ? — Pourquoi tel mot est-il mis en valeur ? Quel en est le sens précis..." etc. etc. (1)

Nous accordons que l'habitude de lire ainsi ne se contracte pas en un jour. Mais il y a moyen de se ménager à soi-même des transitions. Continuez à lire passivement, si vous en avez l'habitude ; mais de temps en temps, une fois ou deux par semaine, prenez un texte *difficile* — un sermon de Bossuet, un portrait de La Bruyère, quelques pages de Veuillot, de Brunetière... — et analysez-le, la plume à la main, en y allant de toutes vos forces, de tout votre cœur.

Après quelques exercices de ce genre, vous vous sentirez

---

(1) Notons ici que l'usage d'un bon dictionnaire est très utile ; nous conseillons le suivant : "Dictionnaire général de la langue française par Hatzfeld et Thomas." 2 vol. Paris. Delagrave.